

Entreprise. Le fabricant de machines-outils pour la manutention des céréales élargit sa gamme et se positionne sur le marché du portuaire.

La société Denis est arrivée à bon port

« Les premières fabrications étaient des brouettes pour transporter des sacs de farine : depuis cent soixante ans, nous sommes dans la manutention du vrac » raconte Stéphane Lizambard, président de la société Denis. « Pendant un siècle, l'entreprise a travaillé le bois et n'a compté qu'une quinzaine de salariés. Puis, en quelques années, nous avons connu un fort développement. » Ce passage de l'artisanat à l'industrialisation, l'entreprise fabrique du matériel en séries, se traduira par la construction d'une nouvelle usine en 1963 et par le recrutement de personnes qualifiées : dessinateurs, etc.

Stéphane Lizambard, qui incarne la sixième génération de cette entreprise familiale, est aux commandes du navire

une démarche d'amélioration continue. L'entité a mis en place vingt processus qui concernent l'ensemble de ses activités. « Tout le monde est impliqué, de l'opérateur à la direction. L'idée sous-jacente : transmettre le savoir-faire car on écrit ce qu'on fait. Avant, il existait un savoir-faire mais rien n'était écrit. Problème : quand les gens prenaient leur retraite, les suivants commettaient des erreurs. »

La conjoncture ? « Il ne faut pas se plaindre même si on sent un petit ralentissement répond le dirigeant. Nous ne subissons pas la même baisse d'activité que dans le machinisme : la diversité de notre clientèle nous permet de limiter les difficultés. Depuis dix ans, le marché est porteur. » La société, qui possède une filiale en Allemagne ainsi qu'un commercial séden-



Stéphane Lizambard, le dirigeant de l'entreprise.

porteurs à chaînes et des convoyeurs à bandes d'un débit de 400 t/h ont fait leur apparition. « Un élargissement de notre gamme grâce auquel nous pouvons suivre notre client de la ferme au port. Auparavant, nous ne pouvions pas aller jusqu'au port. » Illustration : alors que la coopérative Île-de-France Sud a mis en place un chargement de péniches à Corbeilles-Essonne, la société Denis a fourni toute la manutention. « Le portuaire est un marché de niche sur lequel nous nous positionnons » commente Stéphane Lizambard. Autres succès commerciaux récents : la conception de silos de 80.000 et 100.000 tonnes au Maroc et en Lybie. Sans en oublier un autre, il y a quelques semaines, d'une capacité de 400.000 tonnes et d'un débit de 200 t/h, en Guinée-Conakry.

Du côté des nouveaux produits, la S36, machine servant au traitement des semences, est sortie à l'automne dernier. Par rapport à sa devancière, son débit est passé de trois à six tonnes par heure et, du fait de sa hauteur de sortie, elle permet de mettre les semences en big-bags ou en conteneurs. Autre champ d'innovation : le design. Un aspect qui n'était guère pris en compte auparavant. « Or il faut rester attractif et le design est dans l'air du temps, même pour les machines-outils » explique le président de la société Denis.

taire en Roumanie et un autre en Ukraine, veut développer ses exportations. En revanche, l'année 2015 marquera une pause dans les investissements : « En raison de la conjoncture, le marché n'offre pas une grande visibilité : notre carnet de commandes n'est rempli que pour quelques semaines. » Cela n'empêche pas de projeter une extension de l'usine. À la clé : une nouvelle ligne de fabrication et de stockage ainsi que le développement de nouveaux produits.

Autre champ d'innovation : le design

Au printemps dernier, des élévateurs à godets, des trans-



Des transporteurs à chaînes prêts à être expédiés.

L'entreprise en un coup d'oeil

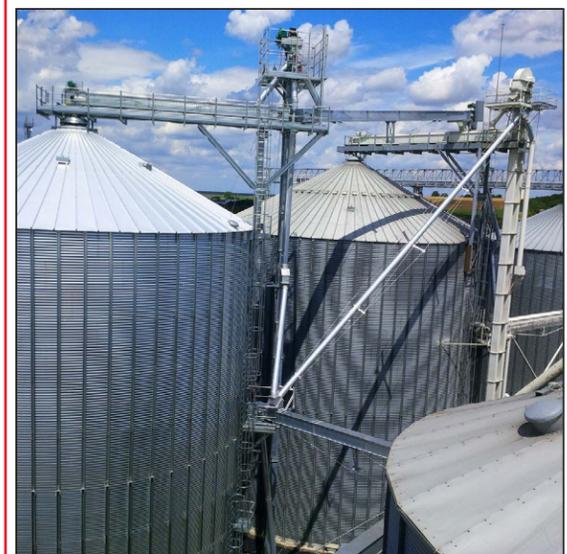
- ✓ Appellation : Société Denis.
- ✓ Année de création : 1855.
- ✓ Statut juridique : société par actions simplifiée (depuis un an).
- ✓ Président : Stéphane Lizambard.
- ✓ Implantation : Brou (Eure-et-Loir).
- ✓ Chiffre d'affaires : 25.000.000 €.
- ✓ Effectifs : 200 salariés.
- ✓ Activité : conception et fabrication de matériel de manutention mécanique pour les céréales et les granulés d'hiver.
- ✓ Production : entre 4.000 et 4.500 appareils par an, de tailles très différentes.
- ✓ Clients : du petit exploitant aux sites portuaires.
- ✓ Exportations : 1/3 du chiffre d'affaires : Union européenne, Russie et Afrique.

Un installateur dans le Loiret

La société Denis travaille avec des installateurs et c'est le cas de l'entreprise puiseautine MTE. Son P.-D.G. Damien Touraine explique : « On fait une étude avec le client puis on choisit la dimension et le type de matériel. Nos bureaux d'études établissent le détail du matériel puis la société Denis nous le livre et nous l'installons. » MTE travaille avec toutes les coopératives locales. Jusqu'en 2011, pour des raisons de mises aux normes, il fallut fermer de nombreux silos. Conséquence : les coopératives stockèrent dehors. D'où le plan silos 2011-2016 qui prévoit une augmentation des capacités de stockage de cinq millions de tonnes. « On y participe » indique Damien Touraine : en cinq ans, l'entreprise a doublé son chiffre d'affaires, qui atteint aujourd'hui huit millions d'euros.

Un silo de 6.000 t à La Selle-sur-le-Bied

« Le débit des moissonneuses-batteuses a augmenté, engorgeant les silos. » Cela obligea à accroître la vitesse de remplissage de ces derniers : de 80 à 100 t/h, on est passé à 200 ou 400 t/h pour les coopératives.



Au printemps dernier, la coopérative de Puiseaux a procédé à une extension de son silo et MTE a installé la passerelle ainsi que les accessoires de liaison.



Damien Touraine, P.-D.G. de MTE.

Pour les agriculteurs individuels, le débit varie de 50 à 100 t/h. « Un matériel lourd et situé en hauteur : nous avons besoin de grues et de nacelles. » Pour un outil complet, entre la décision du client et la livraison, il faut compter un délai de dix-huit à vingt-quatre mois. Coût de l'opération pour une capacité de stockage de 10.000 t : entre deux et trois millions d'euros.

Les prochains chantiers de l'entreprise loirétaine sont les suivants : un silo de 6.000 t à La Selle-sur-le-Bied pour la C.A.PRO.GA. ; un silo de 12.000 t à La Chartres-sur-le-Loir (Sarthe) pour Agrinégoc ; un silo de 10.000 t à Angerville (Essonne) pour la coopérative Île-de-France Sud. L'ensemble de ces outils sera opérationnel pour les prochaines moissons.

J.O.



Début 2014, l'entreprise a investi dans une poinçonneuse à commandes numériques automatique.

depuis 2002. Sa politique : « Redynamiser l'investissement. » Depuis dix ans, la société investit un million d'euros par an. Dernière opération en date, début 2014 : une poinçonneuse à commandes numériques avec un chargeur-déchargeur automatique. « Par rapport à l'ancienne, qui datait de 1984, la nouvelle vaut par sa vitesse, qui est multipliée par dix, et par sa précision. » Notre interlocuteur a une ligne de conduite et s'y tient : « Faire ce qu'on sait faire et bien le faire. Nous élargissons notre gamme mais nous restons dans notre secteur. Notre métier de base : la manutention et le nettoyage-triage du grain. »

Une nouvelle ligne de fabrication

L'entreprise est certifiée Iso 9001, label de qualité organisationnelle, depuis 1998. « Tous les huit ans, de nouvelles versions apparaissent et elles sont de plus en plus tournées vers la satisfaction du client. » Une certification est valable trois ans et le dernier renouvellement est intervenu en 2013. À chaque dysfonctionnement, un plan d'action est mis en œuvre afin de résoudre le problème rencontré :